

SOMMAIRE

ÉDITORIAL

LES MODIFICATIONS DE L'IMAGE CORPORELLE EN FIN DE VIE ET SES RETENTISSEMENTS

PIERRE REBOUL..... 5

Quelle place tient l'apparence d'une personne à la fin de sa vie ? Comment son corps la représente-t-il « encore » dans son histoire, dans sa sociabilité, dans l'estime qu'elle se porte à elle-même ? Or, si les modifications de son corps sont le plus souvent subies par la personne en fin de vie, elles paraissent aussi activement participer à des remaniements non seulement psychiques et internes mais aussi relationnels. Le corps transformé, altéré, peut en effet devenir le support de projections et d'interprétations propres à chacun de ceux qui l'approchent.

LE DOSSIER

LES MALENTENDUS DU CORPS

CATHERINE MARIN..... 13

Soigner le corps malade, c'est surtout communiquer avec lui, du moins c'est ce que rappelle le psychologue clinicien en milieu hospitalier, rappel important non seulement au patient lui-même, mais aussi à son entourage, famille et soignants. La maladie ramène tout un chacun à son corps d'enfant, tout puissant et vulnérable, en quête bien souvent d'un étayage relationnel et affectif. Une question en soins palliatifs peut être de comprendre ou de chercher comment prendre en compte l'importance des corps en jeu dans la maladie grave : corps réel, corps vécu, schéma corporel, image du corps.

TÉMOIGNAGE

→ VISAGES ÉTRANGES

RENÉ SCHAEERER..... 21

QUÉ VERGÜENZA ! QUELLE HONTE !

VÉRONIQUE AVÉROUS..... 25

La maladie grave mettant en jeu le pronostic vital avec son cortège de dégradation physique confronte le sujet à différents affects dont la honte dans ses différentes dimensions qui intègre celle de la finitude. Les soignants sont alors convoqués, assignés à une place fraternelle qui les oblige à respecter la dignité « hontologique » aussi bien chez le malade que chez eux-mêmes, dans la relation de soin qu'ils engagent professionnellement avec le soigné.

LES CORPS À L'ÉPREUVE DE LA MALADIE GRAVE

AURÉLIEN LIARTE, HÉLÈNE BROCO..... 35

Comment le corps, qui constitue aussi bien le support du psychisme que l'objet de représentations sociales, est-il perçu au cours de certaines maladies graves (SLA et cancer notamment) ? Insistant sur le risque d'emprise du discours médical ainsi que sur les atteintes narcissiques, qui perturbent la relation des malades avec eux-mêmes et leur entourage (famille et soignants compris), les auteurs encouragent une approche respectueuse des défenses psychiques de chaque sujet.

TÉMOIGNAGE

→ VIVRE LA RENCONTRE AVEC LE CORPS DE L'AUTRE

CATHERINE FINKEL..... 45



LA PAROLE À L'ÉPREUVE DES DOMMAGES CORPORELS EN PHASE AVANCÉE DU CANCER

AIT-KACI FAZYA..... 49

En phase avancée du cancer, le corps est marqué par des altérations massives qui découlent des traitements endurés et de la maladie elle-même. Ces transformations modifient profondément le rapport au corps : fragilité du schéma corporel, détérioration de l'image du corps et perturbation de la représentation de soi. Seule la mentalisation de la réalité de ces changements permettra au malade une réappropriation de son corps pour éviter l'anéantissement psychique avant la mort réelle. Ce travail fait nécessairement appel à la parole qui a une finalité libératoire si un interlocuteur se pose face à elle.

QUELS SONT LES IMPACTS DES DÉFICIENCES MOTRICES ET PSYCHOMOTRICES APRÈS UNE LÉSION CÉRÉBRALE ?

MAGALI BARROU, THIERRY SARRAF 59

L'expérience des patients cérébro-lésés montre l'absence de corrélation entre l'intensité des déficits physiques post-lésionnels et le vécu de la personne dans son corps. Il est important de considérer ce qu'un symptôme peut engendrer dans la structuration, la perception, le vécu du corps, singulier, inconnu, parfois étrange. Perturbée, en manque de confiance et d'identité, la personne éprouve alors parfois des difficultés à être en relation avec les autres.

TÉMOIGNAGE

→ QUE LES PATIENTS NE PERDENT PAS LA FACE

HÉLÈNE AELTERMANN..... 69

LE CORPS SOUFFRANT EN SOINS PALLIATIFS, VU D'UN CORPS MÉDICAL

MYRIAM LEGENNE 75

Par le travail en équipe mobile de soins palliatifs, nous rencontrons les patients au plus près de ce que leur corps leur fait vivre. Au fil des mots, le corps se dit, pudiquement mais réellement, douloureusement parfois. Tels des passeurs qui accompagneraient un voyageur d'une berge à l'autre, ainsi sommes-nous conviés à soutenir les patients dans ce passage qu'est la traversée du cancer. Mais ne sommes-nous qu'impuissants face à l'inexorable, ou pouvons-nous découvrir le passage de la vie qui se dit, aussi, au cœur du corps souffrant ?

LES ACTUALITÉS

ACTUALITÉS MÉDICALES ET SOIGNANTES

PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR, OÙ EN EST-ON ?

BRUNO ROCHAS..... 91

COMPTE RENDU D'ACTUALITÉS

RENÉ SCHAEERER, FRANÇOISE POIRIER, HENRI DELBECQUE 99

RECENSIONS 111

POUR ALLER PLUS LOIN, BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE

MARINA RENNESSON, YVETTE CHAZELLE 115